L'association Georges Perec tient une permanence à son siège le vendredi après-midi de 13 h 30 à 16 h, sauf les jours fériés et durant le mois d'août.

Publication interne de l'association Georges Perec ISSN 0758 3753 Tirage à 350 exemplaires Décembre 2005

# ASSOCIATION GEORGES R E C

Bulletin n° 47 Décembre 2005



Bibliothèque de l'Arsenal - 1, rue de Sully - 75004 Paris

Tél.: 01 53 01 25 46 - Fax: 01 53 01 25 07

E-mèl : secretaire@associationperec.org Site : http://www.associationperec.org

Dessin de couverture : droits réservés

# **Sommaire**

Editorial	
Parutions	
Publications, articles, études	6
À l'université	
Manifestations	
Théâtre	
Colloques, débats, interventions	0
Audiovisuel	(
Internet	
Références et hommages	
Varia	C
Merci	1
Programme du séminaire 2005-2006	2
Séminaire : résumé des interventions	4
Une lettre de Pierre Getzler	5
Publications en vente	7
Renouvellement des cotisations 29	2

Les informations contenues dans ce Bulletin ont été rassemblées par Philippe Didion qui a également assuré le secrétariat de rédaction. Bernard Magné a effectué la mise en page.

La plupart des documents cités dans les quatre premières rubriques du Bulletin peuvent être consultés, sous une forme ou une autre, au siège de l'Association.

Chers amis,

Comme à l'accoutumée, c'est la rubrique « Références et hommages » qui occupe le plus de place dans ce Bulletin. La référence à Perec est en effet, depuis quelque temps, une sorte de réflexe chez les créateurs et les commentateurs dès qu'ils se trouvent confrontés à un certain type de travail ou en présence de certaines personnes. A chaque fois que Robert Bober (ou Harry Mathews, Marcel Bénabou, Jacques Lederer...) est invité à parler d'un de ses livres, il est présenté comme « le grand ami de Perec » et doit répondre aux mêmes questions sur cette amitié. A chaque fois qu'un livre contient un passage énumératif, le passage en question est présenté comme un inventaire « à la Perec », « à la sauce Perec » ou « à la mode Perec ». Et ne parlons pas des détournements de titres, des multiples « Je me souviens de ceci », des « Cela mode d'emploi », ou des citations, toujours les mêmes, comme cette Histoire dont la grande hache doit être, depuis le temps qu'on la manie à tort et à travers, bien émoussée.

La tentation existe de resserrer ce Bulletin sur les choses essentielles, les publications importantes, les manifestations capitales, les citations, références ou hommages réellement signifiants. Cependant, il me semble que dans son état actuel, avec sa tendance à l'exhaustivité qui le pousse à ne rien négliger, à mentionner l'incontournable comme l'infiniment petit, il répond à sa mission qui est de donner l'image la plus précise possible de la planète Perec. Il s'adresse à des connaisseurs qui sont à même de rétablir une hiérarchie et de placer les informations à leur juste rang d'importance et de valeur. En n'omettant aucun petit clin d'œil, en traitant de l'infime comme de l'événementiel, le Bulletin, c'eşt aussi son rôle, donne sa place à l'infra-ordinaire perecquien.

Philippe Didion

## **PARUTIONS**

## A l'étranger

La revue de contes portugaise *Ficçoes* n° 7 (éditions Tinta Permanente, 2003) contient une traduction du *Voyage d'hiver* par José Lima intitulée *A viagem de inverno*.

Julian West vient de réaliser une traduction en anglais de La Disparition.

Parution de la traduction d'*Un cabinet d'amateur (A Coleçao Particular*) suivie du *Voyage d'hiver (A viagem de inverno*) en portugais par lvo Barroso aux éditions Cosac Naify (2004).

La traduction en russe de *La Disparition* est parue. Elle a été tirée à 3 000 exemplaires. Le traducteur, Valéry Kislov, a décidé de se priver de la voyelle la plus fréquente en russe, le O.

Signalons également :

- la traduction en grec de Penser/Classer aux éditions Agra;
- la traduction en italien de *W ou le souvenir d'enfance*, par Henri Cinoc, aux éditions Giulio Einaudi ;
  - la traduction de L'Augmentation en suédois aux éditions Ramus.

#### **En France**

Les éditions Albin Michel publient un livre de Maurice Corcos intitulé *Penser la mélancolie. Une lecture de Georges Perec.* 

Jérôme Schmidt a publié aux éditions Inculte une réédition augmentée et corrigée du mythique numéro de la revue *L'ARC* consacré à Georges Perec. Au sommaire : un long entretien avec l'auteur ; des textes inédits ; des approches critiques signées Paul Otchakowsky-Laurens, Jacques Roubaud, Paul Virilio, Harry Mathews, Bernard-Olivier Lancelot, Gilbert Lascault, Jean Duvignaud, Julio Cortazar, Bernard Pingaud, Catherine Clément, Robert Misrahi, etc. En postface,

un long texte de Laird Hunt, romancier américain et spécialiste de Perec. Ce livre de 256 pages (10,50 euros) est disponible en librairie (Distribution Belles Lettres) et peut également être commandé via le site web : http://www.inculte.fr/indexarc.html

### A paraître

A l'instigation de nombreux lecteurs, David Bellos propose de peaufiner une nouvelle édition de *Life A User's Manual* pour fêter le vingtième anniversaire de sa sortie en langue anglaise en 2007. L'éditeur n'est pas encore tout à fait convaincu de la nécessité de ce projet. Tous les perecquiens sont donc invités, d'une part, à signaler au traducteur (dbellos@princeton.edu) les coquilles, omissions ou autres malheurs qu'ils auraient repérés dans la dernière version publiée (Vintage 2003) et d'autre part à imaginer les arguments qui pourraient balayer définitivement les réticences de l'éditeur.

La traduction en anglais de *L'Augmentation*, sous le titre *The Raise*, est prévue pour fin 2005 début 2006 dans une anthologie de littérature inspirée par l'informatique.

Le n° 9 des *Cahiers Georges Perec* dirigé par Cécile De Bary, *Le Cinématographe*, est à paraître au Castor Astral en 2006 (sans doute au deuxième semestre). En voici le sommaire :

Présentation, par Cécile De Bary

I. UN ÉCRIVAIN CINÉPHII F

Bernard MAGNÉ, *Quand Perec et Lederer causaient cinoche*; Georges PEREC, *L'orange est proche*; Mathieu RÉMY, *L'évidente nécessité de la mémoire*; Michel MARTENS, *Perec et le cinéma au temps des* Choses; Georges PEREC, *À propos des* Jeux de la Comtesse Dolingen de Gratz.

II. ÉCRIRE LE CINÉMA

Christelle REGGIANI, Le cinéma invisible de Georges Perec; Georges PEREC, La vie filmée; Christiane DANCIE, Le programme trouvé dans l'escalier; Danielle CONSTANTIN, « 10 films » ou l'excédent du tableau général des listes; Isabelle PARNOT, Pano sur un tournage porno : gros plans, gros mots ou quand le traducteur s'égare.

III. UN ÉCRIVAIN CINÉASTE

Entretien avec Bernard QUEYSANNE, Propos amicaux ; Complément :

conversation avec Bernard ZITZERMANN; Wilfrid MAZZORATO, *Ne pas aller en cours et rédiger un devoir de mémoire : à propos du film* Les Lieux d'une fugue ; Georges PEREC, Les Lieux d'une fugue *[Présentation]* 

IV. ÉCRIRE POUR LE CINEMA

Mireille RIBIÈRE, Cinéma: les projets inaboutis de Georges Perec; Entretien avec Jean-Paul RAPPENEAU: Réduire le gap; Raphaëlle SEGERER, Perec et Poupart; Entretien avec Alain CORNEAU: Les dialogues du non-dit; Isabelle DANGY, Apuena et Appenzzell: Perec au cœur du monde primitif; Georges PEREC, Ahô au cœur du monde primitif; Commentaire pour les quatrième et cinquième parties; Monika LAWNICZAK, L'autre île; Entretien avec Robert BOBER: Le regard et l'absence

V. LE CINÉMA D'APRÈS PEREC

Andrée CHAUVIN, Perec de biais et de face : la mémoire en filmant ; Éléonore HAMAIDE, L'influence de Perec sur Jean-Pierre Jeunet : héritier fidèle ou légataire impertinent ?; Jean-Pierre JEUNET, Monologue du personnage de Foutaises VI. ANNEXES

Références : Bibliographie des études perecquiennes 1986-1987.

# PUBLICATIONS, ARTICLES, ÉTUDES

Le magazine italien *Specchio* du 4 décembre 2004 donne un court article de Paolo Barbaro sur *La vita, istruzioni per l'uso* « il capolavoro di Georges Perec ».

Les Presses universitaires de Franche-Comté ont publié en mai 2005 le n° 19 de *Semen*, revue de sémio-linguistique des textes et des discours. Ce numéro, coordonné par Jean-François Jeandillou et Bernard Magné, est consacré à « L'ordre des mots ». Trois articles concernent spécifiquement Georges Perec :

- Bernard Magné, Expressions figées et fonctionnement des contraintes dans La Vie mode d'emploi : l'exemple des couples :

- Christelle Reggiani, L'ordre des signes : fixation de la référence et incipit romanesque dans La Vie mode d'emploi ;

- Eric Beaumatin, Le révélé de l'envers : ordre de la langue et ordre du texte chez Gérard de Verlan (étude de [ka]) sur le palindrome syllabique Dos, caddy d'aisselles.

Deux autres articles abordent des domaines para-perecquiens :

- Isabelle Colombat, L'Oulipo du traducteur;

- Jean Wirtz, Roue cèle aile à seize hures.

Dans Resonance (Londres) X.1 (juin 2005), David Bellos publie l'article « Period Pieces, Georges Perec's German Radio Plays, 1968-1974 ». Resonance est publié par la London Musicians Collective, dont l'émetteur, Resonance.fm, continue à diffuser entre autres musiques expérimentales les travaux des artistes du Hörspiel des années 60 et autres fantaisies radiophoniques anglo-allemandes (programme en continu sur http://www.resonancefm.com/audio.htm). L'article, accompagné cette fois d'un CD avec des extraits de Die Maschine, reprend la matière du chapitre « Perec on Air » de Georges Perec, A Life in Words en la modifiant un peu.

Dans son livre *Les stries du temps*. L'artiste, le lieu et la mémoire-Collages (Editions Champ social), Laurent Grison, chercheur, essayiste, enseignant en histoire de l'art « questionne et confronte la littérature, les arts visuels et la musique avec des œuvres de Borges, Perec, Boulez, Boltanski, Britten, Apollinaire, Joyce, Stravinsky, Bustamante, Sophie Calle mais aussi de Max Ernst, Brecht, Jarry, Warhol ou... Jean de Brunhoff. »

Le numéro 23 de la revue *Histoires littéraires* (juillet-août-septembre 2005) contient une critique des *Cahiers Georges Perec* n° 8 consacrés au Colloque de Montréal.

Cécile De Bary signe un article sur *Lieux* dans la revue *Poétique* (n° 144, novembre 2005, p. 481-489) : « Le réel contraint (sur *Lieux* de Georges Perec) ». Les actes du colloque Jules Verne o☐ la même Cécile De Bary a parlé de « Georges Perec lecteur de Jules Verne » ont paru aux éditions Terre de Brume (2005, p. 413-428) : Colloque international *Jules Verne cent ans après*, dir. Jean-Pierre Picot & Christian Robin, Centre culturel de Cerisy-la-Salle, 2-12 août 2004.

Dans *Bookforum* (revue littéraire prestigieuse de New York), numéro de décembre 2005, figure un grand article sur Perec avec photos.

# A L'UNIVERSITÉ

Trois mémoires sont à signaler :

 Adrien Bürki, « Ne pas écrire etc. » Pratiques de la liste dans l'œuvre de Georges Perec, mémoire de licence sous la direction d'André Wyss, université de Lausanne, 2004/2005

- Margot Simonney, La disparition dans La Vie mode d'emploi de Georges Perec, mémoire de maîtrise sous la direction de Yannick Séïté, université Paris 7, 2004/2005.
- Pablo Moino-Sanchez, Una muestra de la literatura ludica del siglo XVII: Las novelas sin vocales, mémoire de DEA sous la direction de Pablo Jauralde Pou, université de Madrid, 2005.

## **MANIFESTATIONS**

Au Jeudi de l'Oulipo du 9 juin 2005, Frédéric Forte a donné lecture d'une réécriture panvocalique simultanée de *What a man* en *Oh l'Ostrogoth* et en *Espèce d'être*.

#### Au fil, des jours

double exposition : Broder Perec et Écrire le cliché

du 28 au 31 janvier, de 11 h à 18 h

234 rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris

Enfin réunies les broderies du Compendium de *La Vie mode d'emploi*, en français et en anglais, et celles des poèmes hétérogrammatiques de Perec : *Alphabets, Ulcérations, La Clôture*, et quelques autres.

Présentés également, les carnets de clichés de Corinne Dupuy-Magné : images et mots en échos se dépliant au fil des jours et, pour l'occasion, au fil des murs.

(pour tout renseignement, contacter Élisabeth Girard-Léthier au 01 42 03 49 00 ou à roland.lethier@wanadoo.fr).

# **THÉATRE**

La compagnie Sur les ailes du papillon a présenté *L'Augmentation* au début de juin 2005 dans une mise en scène de David Durey au Tremplin Théâtre (Paris). La même pièce, mise en scène par Jacques Nichet avec le Théâtre National de Midi-Pyrénées, poursuit sa carrière avec des représentations prévues les 27 et 28 janvier 2006 au théâtre des Capucins, à Luxembourg.

L'adaptation de *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?* a été reprise par le Théâtre du Chêne Vert les 7, 8 et 9 juillet 2005 à la Grange Théâtre, Cheffois (Vendée). Interprétation : Alain Merlet.

A Rome, dans le quartier Tiburtino, près de l'université La Sapienza, un petit théâtre de 200 places a été inauguré en octobre après des travaux de réfection. Il s'appelle désormais le Théâtre Georges-Perec.

La compagnie Maldoror de Lannion donne huit représentations de *La Poche Parmentier* du 24 novembre 2005 au 31 janvier 2006 dans de petites communes du département des Côtes-d'Armor.

# COLLOQUES, DÉBATS, INTERVENTIONS

En mai 2005, Bernard Magné a présenté *La Vie mode d'emploi* à la classe d'hypokhâgne des Demoiselles de la Légion d'Honneur à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis).

Julian West, traducteur de *La Disparition*, a fait une conférence sur la « Linguistique combinatoire » à l'université de Paris XIII le 14 juin 2005.

Le Monde des livres (23 septembre 2005) et Le Magazine littéraire (n° 445, septembre 2005) ont signalé l'après-midi Perec organisée par Les amis de Flaubert et de Maupassant qui s'est tenue à Rouen le 24 septembre 2005 (voir Bulletin précédent).

Un congrès organisé par l'APML (Açao Popular Marxista-Leninista) à Sao Paulo du 19 au 21 octobre 2005 proposait deux communications concernant Perec :

- Rodrigo Ferraz de Carvalho : « Perec e Lacan soletrações do enigma » (épellations de l'énigme)
  - Samira Murad: « Le voyage d'hiver de Georges Perec ».

## **AUDIOVISUEL**

Le 23 mai 2005 sur France Inter Harry Mathews, auteur de *Ma vie dans la CIA* (P.O.L, 2005), était reçu dans l'émission *Charivari* par Frédéric Bonnaud qui l'a présenté comme « grand ami et traducteur de Georges Perec ».

Lors de l'émission *Question pour un Champion* du 27 mai 2005 (France 3) un questionnaire était consacré à Perec. On a pu entendre des questions comme :

- Lequel de ses romans, publié en 1969, ne comporte pas la lettre e ?
- Quel film tiré d'un de ses livres a-t-il réalisé avec Bernard Queysanne en 1973 ?
- Dans quel livre, dont le titre comporte deux verbes, parle-t-il de ses habitudes de lecteur ?

Harry Mathews a présenté *Ma vie dans la CIA* (P.O.L, 2005) à Alain Veinstein le 11 juin 2005 dans l'émission *Du jour au lendemain* (France Culture). Perec et l'Oulipo ont été mentionnés.

Le 5 juin 2005 dans l'émission *Des Papous dans la tête* (France Culture), Gérard Mordillat a imaginé une lettre de Georges Perec demandant au Père Lustucru de lui confectionner de la « pâte aux E ».

En juin 2005 sur France Musique, un animateur a lu la première page de *La Disparition* et a fait une comparaison entre la contrainte du lipogramme et une contrainte que s'était donnée Chopin : composer une pièce pour piano en utilisant à la main droite uniquement les touches noires.

Les Jeux de la comtesse Dolingen de Gratz, film de Catherine Binet produit par Georges Perec pour Les Films du Nautile, continue sa carrière au rythme d'une projection hebdomadaire au cinéma Accattone (Paris).

Sur France 3, dans la nuit du 27 au 28 septembre 2005, on a pu voir un documentaire intitulé « Des profs heureux ? » présentant des témoignages de professeurs. L'un d'eux, à La Rochelle, incite ses élèves à écrire à partir d'un ouvrage de Perec. Le Monde Radio Télévision (25-26 septembre) le cite : « à partir d'un ouvrage de Perec, ils jouent les apprentis écrivains en se lançant dans un récit très personnel ».

Venu présenter un livre consacré à Alphonse Allais dans l'émission *Tire ta langue* du 27 septembre 2005 (France Culture), Patrice Delbourg a mentionné le goût de Perec pour le calembour.

Queneau et Perec ont été cités comme les principaux inspirateurs du Laboratoire de Tourisme Expérimental (Latourex) présenté par son fondateur, Joël Henry, dans l'émission *Au détour du monde* (France Inter, 13 novembre 2005).

## INTERNET

Rémi Schulz a mis en ligne une étude sur *Alphabets* : http://perso.club-internet.fr/remi.schulz/or/alphabets.htm

Chaque mois, les internautes familiers des forums de telerama.fr élisent leur livre de chevet. A l'issue de la finale du Prix du forum de telerama.fr de mai 2005, La Vie mode d'emploi, de Georges Perec, a été proclamé vainqueur avec 25 voix sur 42. Le livre-gagnant concourait avec deux autres participants, Bartleby, de Herman Melville (5 voix), et Bandini, de John Fante (12 voix). Pour en savoir plus http://www.telerama.fr/debats/edito.asp?art\_airs=WEB1001872

Jean-Benoît Guinot a mis à jour le site « Je me souviens de Georges Perec », avec 29 références supplémentaires d'études consacrées à Perec (dont 9 accessibles en ligne), et quelques nouveaux liens en page d'accueil.

http://www.perec.org.

Le nouveau service Google Print donne accès à une quantité étonnante d'informations sur les sujets les plus variés, par exemple sur Perec à l'adresse suivante :

http://print.google.com/print?q=georges+perec

La numérisation de ces bibliothèques semble toutefois avoir conduit à quelques bizarreries, comme en témoigne un roman inédit de Perec, cité dans plusieurs références : La Disposition (1969) !

Deux nouveautés sur le site remue.net :

- l'article de Mireille Ribière intitulé « En marge de La Vie mode d'emploi »

paru dans *Actes du colloque Georges Perec* (17-19 octobre 1996, Cluj-Napoca), Yvonne Goga (éd.), Cluj-Napoca (Roumanie), Éditions Dacia :

http://www.remue.net/article.php3?id\_article=863

- une page de François Bon consacrée à Jean Echenoz où Perec est mentionné à plusieurs reprises :

http://www.tierslivre.net/spip/article.php3?id\_article=133

On trouve une chronique concernant *L.G. une aventure des années 60* sur un site intitulé Quarante-Deux consacré à la science-fiction.

http://www.quarante-deux.org/kws/03/ligne.html

Un article (en anglais) de Michel Sirvent intitulé « Reader-Investigators in the Post-Nouveau Roman : Lahougue, Peeters, and Perec » précédemment publié dans la *Romanic Review* (Columbia University, New York, vol. 88 n° 2, March 1997, p. 315-335) est disponible ici :

http://www.cas.unt.edu/~sirvent/readerinvestigator.html

On trouve des textes de Perec (extraits de *Je me souviens* et de *La Vie mode d'emploi*) sur un site dédié aux liens entre le cyclisme et la littérature (signalé par *Le Monde des livres* du 7 octobre 2005) :

http://perso.wanadoo.fr/pacemaker/Pages/extraits.html

Georges Perec figure dans la galerie de pinacogrammes (portraits dessinés avec les lettres des dédicataires) réalisés et mis en ligne par Gilles Esposito-Farèse :

http://www2.iap.fr/users/esposito/pinacograms.html#GP

Rémi Schulz se penche sur la signification d'une coquille dénichée dans le numéro 4 des Cahiers Georges Perec :

http://remi.schulz.club.fr/coincoin/fraudaines.htm#scan

Une lecture du *Voyage d'hiver* en anglais est disponible à l'adresse suivante : http://www.enivrez.com/bedtime/Miette\_Perec.mp3

Les anciens élèves de l'université Nacional Mayor de San Marcos de Lima (Pérou) publient la revue en ligne *El Hablador* (entièrement en espagnol). Dans le numéro 9 (septembre 2005), on trouve les traductions du *Voyage d'hiver* par

Alejandro Neyra et de « Quatre figures pour *La Vie mode d'emploi* » : www.elhablador.com

Les archives Perec de David Bellos, comprenant l'intégralité des documents, notes, photos, enregistrements, correspondance et objets divers recueillis au cours de la préparation de *Georges Perec Une vie dans les mots* seront déposées au cours de l'hiver 2005/2006 à la Lilly Library, Bloomington, Indiana. S'y trouvent déjà de nombreuses archives de traducteurs, y compris celles de Barbara Wright, traductrice des œuvres de Raymond Queneau. Un répertoire des dossiers sera consultable sur la toile, mot clé Google : Bellos.mss. La Lilly Library offre des bourses aux chercheurs étrangers souhaitant consulter les fonds de la bibliothèque.

Enfin, rappelons qu'il existe une liste de diffusion électronique consacrée à l'œuvre de Georges Perec et réunissant chercheurs et curieux (306 à ce jour) autour de l'échange rapide d'informations et d'idées concernant l'écrivain et son œuvre. L'inscription se fait par un courriel adressé à

sympa@fabula.refer.org

avec pour sujet subscribe listeperec et les messages peuvent être envoyés à l'adresse

listeperec@associationperec.org

# RÉFÉRENCES ET HOMMAGES

La création d'une pièce de cirque de Christophe Huysman intitulée Espèces donne l'occasion au Monde du 11 juin 2004 d'établir un parallèle avec Espèces d'espaces de Georges Perec.

Perec est cité deux fois, dont une en quatrième de couverture et avec un accent fautif dans les deux cas, dans le *Petit Almanach des mestiers improbables & disparus* (Ginko Editeur, 2004) de Jean-Paul Plantive et Michel Guérard.

Dans Mon Larousse illustré, publié en novembre 2004, Nathalie Pérus a célébré à sa manière le centenaire du dictionnaire en peignant des

illustrations d'articles sur les pages mêmes. L'illustration de l'article « souvenir » comporte une ligne « Je me souviens de *Je me souviens* de Georges Perec ».

Le Magazine littéraire a consacré un dossier à « La littérature et les camps » (n° 438, janvier 2005). Georges Perec y est évoqué à propos de W ou le souvenir d'enfance et de son article sur L'Espèce humaine de Robert Antelme.

La chronique d'Alain Rey dans le n° 440 du *Magazine littéraire* (avril 2005) s'ouvre ainsi : « Je me souviens... disait joliment Georges Perec, évoquant un monde perdu, ce monde qui s'agite dans les têtes vieillissantes et qu'on peut prolonger vers le passé, grâce à l'immense témoignage du livre ou de l'écran. »

Le numéro 6 de *En vue* « Les rendez-vous des bibliothèques de la Ville de Paris » (Mairie de Paris/Paris bibliothèques, avril 2005) présente en couverture une photo d'une lectrice plongée dans *Je me souviens* sur le quai d'une station de métro (Belleville, en l'occurrence).

Une photo de Perec apparaît en couverture du manuel de français pour classes de lycée *Littérature et étude de la langue* (éditions Foucher, 2005). A l'intérieur, on trouve un extrait de *W ou le souvenir d'enfance*, un extrait de *L'Augmentation* et une biographie succincte.

Le nom de Perec apparaît dans le programme de l'exposition « Écriture en délire » présentée à la Halle Saint-Pierre (Paris) jusqu'en juillet 2005.

Dans sa chronique publiée par *Le Monde* du 2 juin 2005, Francis Marmande évoque notamment Georges Perec, Robert Bober et la rue Vilin.

En juin 2005, Madame Buhler, professeur de lettres au lycée d'Etampes, a proposé un projet pédagogique à propos de Georges Perec, ancien élève de l'établissement.

Harry Mathews parle de son amitié avec Georges Perec (« C'était le meilleur des hommes ») dans un entretien accordé au *Figaro Littéraire* du 2 juin 2005.

La « description soigneuse, minutieuse, pièce après pièce, de cet appartement » du 76, avenue Marceau, roman d'Hervé Chayette (Le Seuil, 2005), constitue une « déclinaison très perecquienne » selon La Croix du 2 juin 2005.

Le numéro 500 des *Inrockuptibles* (29 juin – 5 juillet 2005) reprend et commente ses 500 couvertures des dix dernières années. On se rappelle que Perec avait fait la une du numéro 401 le 6 août 2003. Le commentaire de la rédaction : « Georges Perec a influencé tout un pan de la littérature contemporaine que nous avons toujours mis un point d'honneur à suivre de près. Il était donc logique que nous lui rendions hommage : une « réapparition » parce qu'étaient publiés deux énormes volumes de ses entretiens donnés aux médias. »

Un extrait de *W ou le souvenir d'enfance* apparaît dans l'anthologie d'Ariane Charton, *Cher Papa. Les écrivains parlent du père* (J.C. Lattès, 2005).

La série du *Monde* intitulée « Le tube de l'été » présentait, dans le numéro du 14 juillet 2005, un cliché en couleurs de la couverture d'une édition Pocket des *Choses*, et ce commentaire : « Le premier roman de Georges Perec obtient le prix Renaudot alors que l'écrivain n'est pas encore un membre oulipien du Collège de 'Pataphysique. *Les Choses* décrit les humeurs d'un couple moderne, appartenant à la classe moyenne, rêvant le bonheur de manière bourgeoise. Ses attitudes changent au gré de son environnement matériel, dans un mélange de passivité et d'acceptation consciente de l'asservissement aux objets. »

On trouve dans *Libération* (16-17 juillet 2005) le compte-rendu d'un guide de voyage insolite, *The Lonely Planet Guide of Experimental Trave*l, de Joël Henry, défini comme « un livre de recettes inspirées de Raymond Queneau, Georges Perec ou Sophie Calle »

« Revendiquant – à bon droit – les influences de Borges, Kafka et Perec, Mathieu invente ainsi de sidérants mondes parallèles où les personnages s'égarent corps et âme, et où toute logique se dissout tôt ou tard dans l'absurde » écrit *Télérama* (3 août 2005) à propos d'une bande dessinée de Marc-Antoine Mathieu, *L'Ascension et autres récits* (Delcourt, 2005).

Le cahier d'été de *Libération* (6-7 août 2005) propose une page sur Gotlib. L'article d'Eric Loret est en partie consacré aux relations entre Gotlib et Perec, et rappelle l'amitié entre les deux hommes « fondée sur un destin similaire : le père de Marcel Gotlib, d'origine juive hongroise, disparut dans les camps d'extermination, comme les parents de Perec. Ils ont un même goût pour la mystification, une même façon de contourner l'absence par la fantaisie combinatoire, comme si

la modernité s'était frayé chez l'un et l'autre une voie semblable, à partir d'une origine trouée par l'Histoire. »

Dans le magazine *Pour la Science* d'août 2005, une photo d'Alexandre Grothendieck enfant est légendée de la façon suivante : « Alexandre Grothendieck à la fin de la guerre, c'est Gavroche rentrant dans la rue, c'est le gamin de Paris photographié par un Doisneau familial, c'est, dans le livre *Je me souviens* de Georges Perec, le pot cabossé où l'on allait acheter le lait ».

Dans *Le Monde* du 19 août 2005, la romancière Camille Laurens évoque ses souvenirs de mai 1968 sous la forme d'un « Je me souviens » d'une quinzaine d'éléments. On notera la présence d'un clinamen : « Je me rappelle que l'école a fermé plusieurs semaines. »

Le Matricule des Anges (septembre 2005) signale la parution d'une nouvelle revue semestrielle : Du nerf ( n° 1 non paginé, 11 E, 6A rue de Quineleu 35000 Rennes) qui « entend s'ouvrir aux écritures multiples ». Le numéro inaugural réunit onze écrivains dont les textes évoquent, selon la revue, « …en creux le travail de Perec ».

Dans le n° 604 (septembre 2005) des *Cahiers du cinéma*, Jean-Michel Frodon consacre un article au dernier film d'Alain Cavalier *Le Filmeur*. On trouve dans son hommage au travail de cet auteur une allusion à Perec. Ainsi : « ... Il faut se souvenir que les jeux formalistes à la Perec mènent à *W* et à *La Disparition...* »

La sortie du livre de Michel de M'Uzan, *Aux confins de la réalité* (Gallimard, 2005) permet à *Libération* (8 septembre 2005) de rappeler que son auteur « a été l'analyste de Georges Perec dans les années 50 ».

« Robert Bober a conçu son troisième roman (*Laissées-pour-compte*, P.O.L, 2005) comme un conte, après *Quoi de neuf sur la guerre*? et *Berg et Beck* qui n'en étaient pas, et bien après son travail avec Georges Perec sur Ellis Island », signale *Libération* du 15 septembre 2005. Antoine Perraud a reçu l'écrivain dans son émission *Tire ta langue* (France Culture) le 13 septembre 2005 et a mentionné Perec à propos de palindromes et de cahiers des charges. Le 21 septembre, c'était au tour de Kathleen Evin de recevoir Robert Bober dans *L'humeur vaga-bonde* sur France Inter. On a pu entendre une archive sonore de Georges Perec

présentant son projet *Lieux*. L'amitié Perec – Bober est également rappelée dans *Télérama* le 28 septembre 2005.

Perec est présent dans l'exposition « Big Bang, destruction et création dans l'art du 20° siècle », au Centre Pompidou jusqu'au 28 février 2006 :

- dans l'exposition elle-même, on peut voir dans la vitrine intitulée
   Échiquier » un exemplaire de Le Voyage d'hiver Le Voyage d'hier de Georges
   Perec et Jacques Roubaud (éditions Le Passeur, 1997) et deux exemplaires du Petit traité invitant à la découverte de l'art subtil du go de Jacques Lusson, Georges Perec et Jacques Roubaud;
- dans le catalogue de l'exposition, à la p. 63, un texte de Brigitte Leal, intitulé
   « Construction/Déconstruction » contient un paragraphe titré « Penser/Classer »
   et mentionne (p. 64) « des lipogrammes de Georges Perec (*La Disparition*, écrite sans la lettre e) »;
- dans le petit guide d'accompagnement pour suivre l'exposition, un encart intitulé « Traversées littéraires » traite de ce parcours littéraire en citant entre autres *La Disparition*.

Dans un livre intitulé *Les deux eaux de la mer* (Albin Michel, 2005) « Francisco José Viegas s'offre même le luxe d'un chapitre entier, à la manière de Perec, où un policier énumère, selon ses propres mots, "toutes les évocations dont je peux être capable pendant ce qu'il me reste de vie. Un phare. Une rose jaune dans un vase en verre à côté de la fenêtre. Un fleuve au printemps, à l'aube..." », *Le Monde des livres* du 7 octobre 2005.

« Comment peut-on raconter sa vie en 584 pages sans utiliser une seule fois le point virgule ? On peut à condition de s'appeler Olivier Todd. Cela n'a rien d'un exercice à la Perec ». Ainsi s'ouvre l'article du *Figaro littéraire* (20 octobre 2005) consacré à *Carte d'identités*. *Souvenirs*, d'Olivier Todd (Plon).

Dans Séville 82, France – Allemagne : le match du siècle (éditions Privé, 2005), Pierre-Louis Basse « se souvient de cette soirée démente avec les mots de Georges Perec dans Les Choses : "Ils auraient voulu que leur histoire soit l'histoire du bonheur ; elle n'était, trop souvent, que celle d'un bonheur menacé. Ils étaient encore jeunes, mais le temps passait vite." » (Le Monde des livres, 28 octobre 2005).

Dans le dernier numéro de la revue *Critique* (n° 701 – octobre 2005), Philippe Sabot consacre un article (« La fabrique du quotidien ») à Bruce Bégout dans lequel il cite Pérec (sic) et *Espèces d'espaces*.

Dans le livre *Inventaires à bascules, pour mémoire* sous-titré « 46 listes incomplètes et sans fioritures, ponctuation, sommaire, mise en forme élémentaire » de Sarah d'Haeyer et Dominique Gilliot aux Editions Rita Gada (2005), « maisonnette d'édition de livres pour enfants », on trouve dans une « liste de livres que j'achèterais bien », aussitôt après les *Notes de chevet* de Sei Shônagon, « des perec » (sans accent mais sans majuscule). Parmi les autres titres de liste, on relève une « liste des choses dont je me souviens ».

Dans *Abraham remix* de Frédéric Boyer (P.O.L, 2005), le patriarche « devenu ici notre contemporain [...] rencontre Perec et Dostoïevski, lit Freud, mange des légumes congelés dans des chambres d'hôtel... » (*Libération*, 3 novembre 2005).

Dans l'ouvrage *La Littérature française pour les nuls*, (Jean-Joseph Lulaud, First, 2005), un paragraphe est consacré à Perec au chapitre des oulipiens et autres acrobates de la littérature. L'article en question décrit très sommairement l'écrivain et insiste sur sa virtuosité littéraire.

Dans le roman de Bernard Piton *Le Voyage d'agrément de Jean-Luc Cheval* (éditions Le Manuscrit, coll. Premier roman), la collection que constitue Jean-Luc Cheval au cours de son voyage est celle-là même du *Cabinet d'amateur* de Georges Perec.

Dans les Cahiers du cinéma n° 606 (novembre 2005), la chronique de Francis Marmande, « Dictionnaire déraisonné (w) » s'intitule « W ou le souvenir d'enfance ». Il y est question du texte de Perec, de l'histoire des coiffeurs, des trains sous l'occupation et des wagons-cinéma.

Un portrait consacré à Philippe Didion paru dans La Liberté de l'Est du 17 novembre 2005 contient plusieurs mentions de Georges Perec.

Plus ancien:

Le Petit Archimède, n° 8 (avril 1974), page 147 : « Georges Peree (sic) construisit en 1969 un texte palindrome » ;

Le Petit Archimède, n° 10 (octobre 1974), page 185 : « corrigeons d'abord quelques fautes ou oublis [...] en vous fournissant les premières et dernières lignes du palindrome de cinq mille mots [sic] de G. PEREC ( et non PEREE) ». Suit le texte annoncé avec la signature Georges Pérec [sic], Au Moulin d'Andé, 1969. Le Petit Archimède était une revue de récréations mathématiques pour collégiens et lycéens, édité par CEDIC et l'ADCS à Amiens de 1974 à 1984. Elle publia de nombreux articles sur l'Oulipo et les Oulipiens.

En marge du livre de Georges Sebbag, *Le Dégoût, le sans goût* (Le Soleil Noir, Quando 1, 1977), on trouve cette indication : « Le groupe QUANDO (Hubert Haddad, Alain Joubert, Georges Perec, Marc Pierret, Georges Sebbag, Paul Virilio) a comme but avoué de rattraper le temps perdu. Comme objectif annexe de ne pas retourner à l'école. Comme fin tout court de se frotter au présent historique. Ses maîtresses : une tête chercheuse, une vélocité individuelle et une main contre-anticipatrice ».

Michèle Chouchan rapporte que *La Disparition* et *La Vie mode d'emploi* étaient cités par quelques membres du groupe de mathématiciens Bourbaki comme « les plus bourbakistes qui soient « dans *Nicolas Bourbaki. Faits et légendes*, Editions du Choix, Argenteuil, 1995, p. 85.

Dans le livre d'Alfred Eibel *Jean-Bernard Pouy* (éditions Méréal, collection Mything, 1996), l'auteur de polars parle au cours d'un entretien de ses influences oulipiennes diverses : « C'est vrai que je m'y suis intéressé [aux travaux oulipiens]. Les petites contraintes bassement oulipiennes ça va, les vraies contraintes oulipiennes sont par contre d'une complexité extraordinaire. Les petites contraintes oulipiennes que je me suis efforcé de traiter dans mes bouquins relèvent du jeu caché. Il ne faut pas que ce soit du Georges Perec. Il faut que ce soit exclusivement de l'ordre de la jubilation. (...) Je ne revendique pas le côté oulipien en ce sens que cela ne doit pas être ce qui motive et nourrit le récit. Ce sont de petites choses qui ne doivent pas se voir. Les autres les remarquent ou ne les remarquent pas. »

Tous les jeux classiques & malins de Philippe Brunel (Prat Éditions,1997) contient quatre citations de Georges Perec au chapitre 31 consacré aux jeux de mots :

- trois citations de Georges Perec, « un des plus illustres représentants de

l'Oulipo avec à son actif *Alphabets* [...], *La Disparition* [...] et un palindrome géant de plus de 5000 signes » ;

le plus court alexandrin de la langue française est signé Georges Perec : I
 (dont l'auteur est en réalité Jacques Bens)

A propos de *La Disparition*, il est fait état d'un analyste, M. Chiesa, qui aurait trouvé que « la progression de l'intrigue pouvait se matérialiser par un tracé qui représentait... la lettre e (en minuscule)! Ainsi le e qui avait littéralement disparu, resurgissait par le truchement d'une courbe mathématique ».

« Il faisait aussi des inventaires, des listes de personnages et d'objets, un peu comme Perec ». Cette phrase est extraite des mémoires de Jean Carmet (*Je suis le badaud de moi-même*, Plon, 1999, puis Press Pocket, 2000) et s'applique à l'écrivain André Frédérique (1915-1957).

Paolo Albini cite *La Vie mode d'emploi* dans *Le dictionnaire des langues imagi - naires*, Les Belles Lettres (2001), à propos de l'incantation d'Ingeborg Skrifter qui est, en réalité, une citation de Rabelais.

# **VARIA**

On aura remarqué la présence d'un « clan Pérec » dans le feuilleton télévisé Dolmen diffusé sur TF1 au cours de l'été 2005.

La grille de mots croisés du *Monde* du 5 juillet 2005 proposait, pour l'entrée Perec, la définition suivante : « un maître en ce lieu ».

Le Monde du 7 juillet 2005 reproduit un dessin de Glen Baxter représentant un groupe de cow-boys et portant la légende suivante : « Nous avons trouvé cet exemplaire de La Disparition dans votre sacoche de selle, étranger, annonça le bibliothécaire en chef. »

Le programme du festival *Récréations* qui s'est tenu à Bourges en juillet 2005 présente un portrait de Marcel Bénabou « président de l'Association Georges-Perec ».

Jacques Perry-Salkow et Frédéric Schmitter ont publié dans FPC, Formes poé - tiques contemporaines (Les Impressions nouvelles, 2005) un extrait de leur « Sorel Eros », palindrome géant de 10001 lettres, conte poétique composé de deux fois dix-sept chapitres aux titres tout à fait banals comme « Un autre vaste maelström » ou « L'atelier à Paris ». Le tout d'une syntaxe irréprochable pour visiter successivement deux univers miroirs l'un de l'autre : La Vierge et l'enfant de Jean Fouquet et l'allégorie des seins d'Agnès Sorel. Les deux compères ont travaillé deux ans et se sont régalé à battre – et combien – le record de Georges Perec (5566 lettres hors titre et signature)

Perec est cité deux fois, comme pionnier et modèle, dans le commentaire et une fois dans le texte.

Le sommet du crâne de Georges Perec constitue un sixième d'un photomontage en couverture de la *Revue de la Bibliothèque nationale de France* (n° 20, 2005).

On signale l'existence d'une association dénommée « Pour une Ecole Républicaine Et Citoyenne », qui a son siège 9, boulevard du Temple à Paris et dont l'acronyme présente un intérêt certain.

Beaux Arts magazine a édité en novembre 2005 un hors-série événement intitulé « Vies : Modes d'Emploi 2 ».

Le numéro 183 de la *Revue d'Histoire de la Shoah* (juillet-décembre 2005) consacré à l'eugénisme, des origines du racisme biologique aux XVIIIe et XIXe siècles à sa mise en œuvre par le nazisme au XXe, est intitulé « Classer, penser, exclure ».

Le 10 novembre 2005, Amir Peretz a été élu à la direction du parti travailliste israélien.

## MERCI

Les personnes suivantes nous ont adressé des renseignements pour la constitution de ce bulletin ou des documents qui ont rejoint notre fonds : Éric Angelini, Matthias Appelt, Cyril Banderier, David Bellos, Marcel Bénabou, Ela

Bienenfeld, François Bon, Adrien Bürki, Ronan Céron, Catherine Chauchard, Alain Chevrier, Regina Coeli, Danielle Constantin, Denis Cosnard, Cécile De Bary, Christian Dufour, Jacques Elmalem, Gilles Esposito-Farese, Jacques Gaudier, Pierre Getzler, Élisabeth Girard-Léthier, Françoise Granger, Jean-Benoît Guinot, Eléonore Hamaide, Francis Henné, Valéry Kislov, Eric Lavallade, Monika Lawniczak, Bernard Magné, Marc-Gabriel Malfant, Marie-Paule Marthe, Véronique Montémont, Alejandro Neyra, Alain Nowak, Paulette Perec, Bernard Piton, Anne Roche, Jean-Pierre Salgas, Jerôme Schmidt, Frédéric Schmitter, Rémi Schulz, Serge Sion, Université de Franche-Comté, Alain Zalmanski.

Que tous ceux dont le nom a été oublié veuillent bien nous pardonner.

Merci également aux personnes qui ont assuré l'envoi du précédent Bulletin.

# SÉMINAIRE GEORGES PEREC 2005-2006

Coordonné par Marcel BÉNABOU et Bernard MAGNÉ

Samedi 15 octobre 2005 Christelle Reggiani Le cinéma invisible de Georges Perec

Samedi 26 novembre 2005 Mathieu Rémy L'énumération dans *La Vie mode d'emploi* 

Samedi 17 décembre 2005 Priya Wadhera

Jeux de copies : le discours sur l'art dans *Un cabinet d'amateur* de Georges Perec et ses intertextes

Samedi 21 janvier 2006 Véronique Montémont Perec et Frantext

Samedi 25 février 2006 Bernard Magné Perec préfacier

Samedi 25 mars 2006 Claudia Amigo Pino 53 jours d'écriture

Samedi 29 avril 2006 Jean-Luc Joly Boltanski, Calle, Delvoye, Roth, Stalker et les autres... Les plasticiens contemporains sont perecquiens

Samedi 20 mai 2006 Maryline Heck La question du corps chez Georges Perec

Samedi 17 juin 2006 Isabelle Dangy Georges Perec et Olivier Rolin

Les séances ont lieu de 10 h 30 à 12 h 30 à l'université Paris VII 2, place Jussieu, 75005 Paris Métro Jussieu Tour 34/44, 2° étage, salle 213

# **SÉMINAIRE: RÉSUMÉ DES INTERVENTIONS**

Samedi 18 juin 2005 Mireille Ribière et Hermes Salceda Les investissements sémantiques du blanc dans *La Disparition* 

Jusqu'à présent, La Disparition a essentiellement fait l'objet de deux types de lecture : une lecture métatextuelle mettant l'accent sur la désignation des procédés générateurs, dont la meilleure illustration est sans doute le travail de Marc Parayre ; une lecture métaphorique dont on trouve l'exemple type dans le livre d'Ali Magoudi (La Lettre fantôme) pour qui la disparition du E est purement et simplement une métaphore de la Shoah.

Cette intervention entend se situer à un niveau intermédiaire. Il s'agit de montrer comment l'insistante récurrence du « blanc », la multiplicité des investissements sémantiques auquel il est soumis et son utilisation maîtrisée dans des réseaux textuels complexes créent une isotopie dotée d'une forte capacité unificatrice ; et cela dans un récit qui tend plutôt à l'éparpillement fictionnel. En raison de sa récurrence et de l'exploitation qu'en fait Perec, le blanc permet de tendre des relais non seulement entre des unités textuelles éparses, ou des citations/emprunts hétérogènes, mais entre les différents plans du texte.

Hermes Salceda a commencé par décliner les différentes valeurs et fonctions du blanc : tout à la fois à la fois énigme à résoudre qui enclenche l'enquête policière, signe mystérieux dont l'apparition annonce la mort, marque familiale qui relie entre eux les différents personnages et les unit dans un destin commun. Parallèlement le blanc devient un important embrayeur de lecture : ses occurrences multiples permettent au lecteur de mener une « enquête » textuelle parallèle à celle des personnages de la fiction.

Mireille Ribière a ensuite souligné l'importance des discours structuralistes de l'époque, notamment celui de Lacan (« l'inconscient est ce chapitre de mon histoire qui est marqué par un blanc ») auquel il est fait allusion au chapitre 11 (« ravin lacanial »), comme générateurs de texte et de fiction, et, à ce titre précis, leur rôle dans la production du sens.

## Une lettre de Pierre Getzler

Bagnolet, le 11 septembre 2005

Il s'agit d'une pièce de théâtre, *La Poche Parmentier*, composée en 1973, représentée pour la première fois en 1974, et en particulier d'une chanson qu'on y chante : la *Chanson des pommes de terre*.

Dans sa biographie de Georges Perec David Bellos écrit, p. 503 de l'édition française, je cite : « Dans le grenier de La Tuilerie [St-Félix, chez les Roubaud, près de Carcassonne] se trouvait un tas de vieux livres poussiéreux, parmi lesquels un almanach suranné [sic] destiné aux cultivateurs de pommes de terre [?]. Perec se plongea joyeusement dans ce curieux volume et recopia des pages entières de détails abstrus [?] sur les variétés, les plants, ... etc., etc., rencontre improbable entre Hamlet et un manuel agricole jaunissant... ».

Quand j'ai lu ça, c'était trop tard. Perplexe : la source de D. Bellos ? C'était pittoresque, certes ; j'ai protesté, en vain, sans insister.

Je savais que cette chanson était tirée d'un recueil à l'usage de la jeunesse que j'avais montré à G. P. lors d'un de ses séjours à La Tuilerie en 1973. Recueil trouvé dans une des bibliothèques de la maison – pas dans un « tas », peut-être même pas au grenier, il y avait des livres partout – dans une des chambres d'une maison acquise vers 1952, pas vraiment classées depuis l'emménagement, ou déclassées. La poussière avait moins de vingt ans et je l'avais déjà brossée. Perec nous a parlé d'une pièce en cours qu'il appelait « La Poche Parmentier ». J'ai pensé à ce recueil que j'avais déjà feuilleté. Je le lui ai porté sur le champ. [...]. Il y a peut-être eu un almanach, l'« Almanach ouvrier-paysan » de l'Humanité avec un article sur la pomme de terre ? Il y avait les catalogues Truffaut ou Vilmorin ou Clause. Lucien Roubaud était un fameux jardinier : il avait pu faire venir, dans un jardin créé de toute pièce de terre rapportée, des rattes, bien avant qu'on ne les trouve sur le marché. Comme vieux livres, il y avait bien, trouvée sur place, la collection de la Semaine Catholique des années 1880. On y trouvait plutôt des diatribes contre les lois laïques, contre « L'enfant sans Dieu ». Je ne pouvais mettre la main sur ce recueil.

L'avant-propos signale qu'il s'agit de la 3° édition [augmentée, révisée ça n'est pas dit]. On trouve au bas de la dernière page de la brochure, le catalogue de la collection :

« imprimerie CAVEL avril 44 ».

Dans cet avant-propos il est écrit que le recueil est destiné aux campeurs et aux membres des Auberges de Jeunesse, deux associations de jeunesse. Les Auberges de Jeunesse fondées en 1929 par Marc Sangnier et développées par Léo Lagrange, Ministre des Sports du Front Populaire en 1936, grosso modo divisées en deux fédérations sous influence socialiste ou communiste, ont fourni pas mal de résistants pendant la deuxième guerre mondiale. Pas de mention des Chantiers de la Jeunesse du maréchal Pétain qui, eux aussi, pour certains... mais plus tard, après réflexion.

La page de catalogue signale des « Chansons Jeune France ». « Jeune France », c'est un nom que se sont donné des musiciens comme Messiaen et ses amis, des peintres, Manessier, Bazaine, Pignon, Fougeron, Gischia, etc. En somme, un lien avec la Résistance. Voilà pour le mot « suranné ».

Les enfants Roubaud ont chanté de ces chansons, peut-être pas celle-là.

Enfin, autre chose, un détail qui ne manquera pas de bouleverser les études perecquiennes, toujours p. 503 du même ouvrage, entre Gender Studies et généalogie, pas vu jusque-là. Je cite : « Il renoua également avec Duchat né de Duduche et de Duchat 1er ». Le chat des Getzler était une chatte, de fameuse mémoire, nommée Duduche, fille de Duchat « 1er » qui était aussi une chatte, celle des Perec. Je suis prêt à citer à la barre un certain nombre de témoins encore vivants.

J'aimerais si possible que vous publiiez cette lettre dans un prochain bulletin.

Bien à vous,

Pierre GETZLER

#### **PUBLICATIONS EN VENTE**

L'Association Georges Perec cède à ses membres au prix des libraires certaines publications :

Cahiers Georges Perec	n° 2 :	13 €
	n° 3 :	5€
	n° 4 :	5€
	n° 5 ·	8 €

Les premier et sixième numéros sont malheureusement indisponibles pour le moment. Le septième se trouve facilement en librairie.

Le Cabinet d'amateur	n° 2	10 €
	n° 3	10 €

La Biographie de Perec par David Bellos, lectur	e critique
de Bianca Lamblin	9€
Georges Perec. La Contrainte du réel	
de Manet van Montfrans	23 €
Un petit peu plus de quatre mille poèmes	
en prose pour Fabrizio Clerici de Georges Pere	c 20 €
L'Œuvre de Georges Perec. Réception et	
mythisation (colloque de Rabat	
1-3 novembre 2000)	10€
Perecollages de Bernard Magné	5€
Intactes et Minuscules de Roland Brasseur	5€
Magazine littéraire n° 316 (décembre 1993)	3€
Parcours Perec (colloque de Londres)	13€
	, 0 0

Aux autres prix s'ajoutent 2,50 € de frais de port au tarif « Lettre » pour les envois en France et 3 € pour les envois à l'étranger au tarif économique. À cause de son poids, nous devons pratiquer une tarification spéciale pour l'envoi de *Georges Perec. La Contrainte du réel* de Manet van Montfrans : 3,20 € pour la France et 5,80 € pour l'étranger.

Quelques exemplaires de *Portrait(s) de Georges Perec*, sous la direction de Paulette Perec (Bibliothèque nationale de France, 2001), sont disponibles au siège de l'Association au prix de 23 €.